

MOYO


bpost
PB-PP
BELGIE(N)-BELGIQUE

“J’aide un enfant”

Chère lectrice, Cher lecteur,

Cette année, Solidarité Protestante a voulu faire quelque chose de spécial pour la Campagne de l'Avent 2019. En effet, la campagne de cette année a pour but de soutenir le projet "J'aide un enfant", qui aide les enfants du Rwanda les plus défavorisés à mener leur scolarité à terme. Pour ce faire, nous voulons profiter de l'occasion pour nous adresser aux enfants, qui ont une place centrale dans notre projet mais aussi aux adultes (nous ne vous avons pas oubliés).

Cette édition spéciale se veut également être une occasion de plus de vous rassembler en famille, autour de la fête de Noël et passer des moments ludiques et immersifs. A travers cela, nous espérons vous en apprendre un peu plus sur la situation des écoliers rwandais, mais aussi rappeler l'importance de l'éducation dans la vie d'un enfant.

Nous espérons donc que vous aurez l'occasion de partager avec vos (petits) enfants le conte de Noël que nous vous avons trouvé, ainsi que le petit jeu sur l'éducation que nous avons prévu spécialement pour les petits, moyens ou grands enfants que vous êtes !

Eh oui, au fond, ne sommes-nous pas tous un peu restés des enfants ?

Et Jésus dit dans Matthieu 19:14 : "Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi ; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent".

INFORMATIONS



- 2 - Rue Brogniez 46, 1070 Bruxelles
Tél. : +32 2 510 61 80 • Fax : +32 2 510 61 81
info@solidariteprotestante.be • www.solidariteprotestante.be
IBAN : BE 37 0680 6690 1028 • BIC : GKCCBEBB
N° d'Entreprise : BE 0417614197

Editeur responsable : A. Van Extergem,
Rue Brogniez 46, 1070 Bruxelles



Suivez notre Page Facebook
"Solidarité Protestante"

MEMBRE D' **actalliance**



Solidarité Protestante adhère
au Code d'éthique de l'AERF.

SOMMAIRE

Page	2 : Introduction - Informations & Sommaire
Pages	3 & 4 : la belle histoire de la récolte des timbres
Pages	5 et 6 : Un beau conte de Noël
Page	7 : Comment soutenir le fonds "J'aide un enfant" et Mon engagement
Page	8 : Jeu pour les enfants



Une belle histoire : Les timbres que nous récoltons pour "J'aide un enfant"

Cette année, l'action "Timbres-poste" va établir un record : plus de 2.000 € ont déjà été versés !



Mais qui est la personne qui parvient à vendre autant de timbres au bénéfice de "J'aide un enfant" ?

« Je m'appelle Pieter/Abraham van Rhijn et j'ai été élevé par des parents adoptifs à Bussum, aux Pays-Bas. Comme mon père adoptif avait un commerce de jouets en gros, j'ai été formé pour devenir représentant de commerce. En 1954 a commencé ma carrière. Fin '60, j'ai rencontré une adorable jeune fille (par hasard au cours d'une fête de bienfaisance) et nous nous sommes mariés en août 1962. Elle m'a donné 2 fils et je suis devenu grand-papa de 5 petits-enfants (les plus adorables au monde !). Fin '96, j'ai fait un infarctus et mon employeur m'a mis en préretraite en 1997. C'est alors que j'ai eu enfin le temps pour mon hobby : la philatélie. J'avais déjà une grande collection parce que, quand j'étais à l'étranger pour mon travail, j'achetais les dernières parutions dans le premier bureau de poste venu. »

Pieter ou Abraham ?

« Pieter et Abraham, c'est la même personne ; Pieter est le nom qui m'a été donné pendant la guerre et qui m'est resté, parce que Abraham, en 1940-45, c'était un dangereux prénom. Je suis d'origine juive et j'ai dû passer en clandestinité dès 1942... et ma vie a été sauvée en '44 à Veenendaal (Pays-Bas) par un pasteur réformé, B.D. Smeenk. »





Comment êtes-vous entrés en contact avec Solidarité Protestante et son action “ Timbres-poste ” ?

« Je suis entré en contact avec Solidarité Protestante grâce à Dorus Boland, un membre de l'église protestante du Marché-aux-Grains.

Il a été dix ans mon employeur et est resté un bon ami. Je suis devenu représentant pour lui en 1975 et ce fut la plus agréable période de ma carrière. Il est venu un jour avec une collection de timbres et c'est ainsi que ça a commencé... »

Quelle est votre démarche pour vendre les timbres ?

« Depuis 1997, je suis membre d'un grand nombre de groupements philatéliques. A certains moments, il y a des ventes aux enchères. Et, dans deux de ces associations, je suis membre du conseil d'administration et aussi commissaire-priseur. Il y a donc beaucoup de collections qui passent dans mes mains.

Mais les timbres ont perdu beaucoup de leur valeur...

À mon grand regret, je dois bien dire que les timbres baissent rapidement de valeur. Cela provient principalement du fait qu'il y a toujours moins de collectionneurs. Les plus jeunes ne sont pas intéressés par ce hobby. Juste après la guerre, tout le monde se devait de collectionner les timbres “parce que c'était un bon placement”. Tous ces gens qui y ont cru disparaissent et il y a une offre trop abondante. »

En tant que commissaire-priseur, vous avez droit à un pourcentage sur les ventes ; ici, vous y renoncez. Pourquoi ?

« Je ne prends pas la commission sur ces ventes-ci parce qu'elles sont pour une bonne cause qui me tient à cœur et je suis heureux de pouvoir faire un petit quelque chose dans ce but tout louable. »

*Un grand merci, Monsieur van Rhijn,
pour cette magnifique coopération !*



“J’aide un enfant”, c’est aussi une solidarité, un lien de communion entre plusieurs. L’espoir, le talent et la foi sont les pièces centrales de notre projet. Cette foi, est aussi celle en cette parole qu’il y a plus à donner qu’à recevoir.

Voici donc un conte de Noël sur le partage qui, nous l’espérons, vous plaira ! En ce temps de fêtes, de neige et de froidure, quoi de mieux qu’un conte de Noël pour se réchauffer les cœurs ?

Le chemin des étoiles

Il était une fois une petite fille qui s’appelait Elsa et qui vivait avec sa mère dans un village nommé Bethléem. Elles étaient si pauvres qu’elles habitaient une vieille cabane dans un champ d’oliviers laissés à l’abandon. Elles n’avaient pas de lit pour dormir, très peu d’habits pour se vêtir et à peine un peu de pain pour se nourrir. Personne ne venait jamais jusqu’à elles et elles songeaient souvent que le monde entier les avait abandonnées.

Depuis quelques jours, Bethléem était en effervescence : César Auguste avait ordonné « un recensement du monde habité » et la ville ne désemplissait pas. Mais loin de cette agitation, Elsa s’affairait à la recherche d’un peu de nourriture pour le repas. Au détour d’un chemin, elle rencontra une vieille femme qui lui dit : « S’il te plaît petite fille, donne-moi quelque chose à manger, j’ai si faim ! » Elsa qui avait un cœur d’or lui donna aussitôt le petit morceau de pain qu’elle avait eu en échange des quelques olives cueillies la veille. Mille mercis, petite fille, lui dit la vieille femme. Sans toi, je serais morte de faim.

Elsa poursuivit son chemin et arriva près d’une source cachée par des figuiers sauvages et de grosses pierres. L’endroit était calme et tranquille... Elsa remplit son panier avec les figues bien dorées puis se désaltéra avec l’eau fraîche de la source. C’est alors, qu’elle entendit des petits gémissements... Elle écarta les feuilles du figuier et découvrit deux enfants qui pleurnichaient. Apeurés, ils reculèrent et se tassèrent sous les buissons. « N’ayez pas peur petits ! Je ne vous ferai pas de mal. Mais pourquoi pleurez-vous ainsi ? » « Nous...nous...nous sommes perdus », bégayèrent les enfants entre deux sanglots. « Mais où habitez-vous ? » « Oh, très loin d’ici, répondirent les enfants, mais nos parents sont à Bethléem pour le recensement. Ils logent chez Sarah, la couturière. » « Calmez-vous petits, je vais vous indiquer le chemin. Et Elsa indiqua la route aux enfants puis reprit son chemin dans les collines de Bethléem.

Maintenant, il faisait nuit. Elsa, heureuse d'avoir rendu service, se hâta de rejoindre sa mère qui devait s'inquiéter. Malgré le froid de la nuit, régnait une douce chaleur au fond de son cœur. Mais bientôt Elsa se retrouva seule, perdue dans ce bois qu'elle ne connaissait pas... Elle tâtonnait dans le noir, essayant de repérer les collines qu'elle parcourait chaque jour, lorsqu'elle entendit une voix qui murmurait : Toi qui n'avais rien, tu as tout partagé. Toi qui te sentais abandonnée, tu as soulagé les autres... Suis maintenant le chemin des étoiles et garde confiance !

C'est alors qu'une multitude d'étoiles éclairèrent la route d'Elsa. Elles formaient un chemin et brillaient de plus en plus pour guider les pas de l'enfant. Elsa croyait rêver tant le chemin était illuminé. C'est alors qu'elle aperçut un être tout auréolé de lumière qui s'approcha et lui dit : «N'aie pas peur, petite fille ! Dieu a vu ton cœur d'or et c'est toi qu'il a choisie pour m'accompagner et annoncer la joyeuse nouvelle du Sauveur à tous ceux qui sont pauvres et rejetés... Un Sauveur... Elsa ne comprenait pas, mais elle suivit l'ange, pressentant que quelque chose d'extraordinaire allait se passer. Ils arrivèrent bientôt près d'un grand champ où des bergers passaient la nuit avec leurs troupeaux. Une lumière éblouissante les enveloppa soudain. Réveillés en sursaut et effrayés, ils voulaient s'enfuir. Le messager leur dit alors : «N'ayez pas peur ! C'est une bonne nouvelle que je viens vous annoncer, une grande joie pour tout le peuple :

Aujourd'hui, un Sauveur est né pour vous, c'est lui le Messie que vous attendez. Allez le voir ! Vous le reconnaîtrez à ce signe : le nouveau-né est couché dans une mangeoire.

A nouveau les étoiles semblaient former un chemin comme pour indiquer la route... Les bergers suivirent alors l'enfant qui déjà avait pris le chemin des étoiles. Et quand celles-ci s'arrêtèrent au-dessus d'une vieille cabane, Elsa n'en crut pas ses yeux... C'était dans sa pauvre mesure que Jésus, le Sauveur, le Messie, avait trouvé un abri. Une étoile scintillante enveloppait maintenant toute la petite cabane d'une immense clarté. Un enfant y était couché dans la paille d'une mangeoire, comme l'ange l'avait dit. Elsa sentit un immense bonheur l'envahir et une grande paix emplir son cœur. Alors, tombant à genoux, elle se mit à prier. Et l'enfant lui sourit. Alors, tous ceux qui étaient là avec elle, les bergers et tous ceux qui s'étaient approchés, tous sentirent aussi ce grand bonheur dans leur cœur et une lumière nouvelle se répandit tout autour d'eux. Et la terre entière sut que cette nuit-là un Sauveur était venu ouvrir aux hommes le chemin de la paix et du bonheur.

Adapté du texte de ideas-cate.com, par Myriam, Belgique, Hainaut

Comment soutenir le fonds d'étude

«J'aide un enfant» ?

L'idéal est de parrainer le fonds sur une durée de 6 ans, c'est-à-dire, la durée de la scolarité d'un enfant. Les attestations fiscales sont délivrées à partir de 40€/an.

Un don ponctuel

Vous pouvez faire un don ponctuel pour soutenir l'éducation au Rwanda au N° de compte bancaire : **BE38 3104 9936 4372** - **BIC BBRUBEBB**. Avec la mention : "campagne de l'Avent 2019"

Parrainer un enfant

Parrainer implique un engagement sur le long terme. Le montant cible pour un don mensuel est de 20. Les ordres permanents peuvent être transmis sur le compte **BE38 3014 9936 4372**.

Plus d'info sur : www.solidariteprotestante.be

Merci de votre aide, elle compte !

Tu souhaites aider un enfant dans sa scolarité ? Il y a plusieurs moyen de le faire, à ton échelle ! Tout d'abord, tu peux prier pour eux, tu peux en parler autour de toi, soutenir un enfant de manière mensuelle ou ponctuelle.

Mon Engagement

Ce bulletin d'engagement est à renvoyer à

SOLIDARITE PROTESTANTE

Rue Brogniez, 46, 1070 Bruxelles

- ☐ Je veux recevoir votre folder d'information générale
- ☐ Je veux parrainer le Fonds d'étude "J'aide un enfant", par un don régulier
- ☐ Je veux être ambassadeur de Solidarité Protestante et désire avoir plus d'information
- ☐ Je veux devenir bénévole

Nom : Prénom :

Rue : Numéro :

Code Postal : Localité :

E-mail :

Signature :

Un jeu pour les Enfants : "Violette va à l'école"



Violette a 13 ans et elle habite au Rwanda. C'est une bonne élève mais malheureusement, sa famille n'a pas assez d'argent pour lui payer ses études, donc elle a dû arrêter l'école. Malgré cela, elle a gardé l'espoir qu'un jour, elle puisse retourner à l'école.

Un jour, le pasteur est venu la voir. Il avait une bonne nouvelle pour elle : Violette a reçu une bourse d'étude pour aller à l'école. Quelle joie ! Elle a eu raison : Dieu a entendu ses prières.

Aujourd'hui, Violette a bientôt fini l'école. Elle a hâte de travailler et montrer ce qu'elle a appris !

Violette aime les jeux et t'a laissé un défi. Sauras-tu le résoudre ?

Il y a 11 mots cachés ci-dessous, à toi de les retrouver !

D	A	A	Z	D	T	X	P	H	Q	R	C	R	Z	U
H	O	D	A	B	W	Z	M	A	E	F	O	M	Q	F
U	O	L	N	C	G	Y	D	D	S	R	R	T	G	M
A	Z	S	L	A	J	L	I	B	I	S	A	G	N	N
Y	U	Y	L	I	W	A	J	C	L	L	I	O	J	H
M	B	I	F	K	Q	R	Z	O	E	V	I	O	F	X
Z	E	Q	M	Z	E	U	T	N	Z	T	E	Y	N	I
U	K	N	H	B	F	J	T	J	C	L	S	O	G	D
Y	T	O	R	G	N	N	I	I	A	J	P	W	W	T
I	A	P	P	R	E	N	D	R	E	V	O	U	U	X
J	E	S	U	S	D	E	X	P	I	N	I	B	E	H
X	I	L	G	V	N	H	S	K	A	F	R	W	L	N
H	M	O	R	E	T	N	A	F	N	E	O	P	O	O
K	V	A	B	V	E	B	F	Z	D	J	Z	I	C	X
U	L	Z	I	G	W	J	M	I	J	T	W	P	E	K

Indices 1 :

Les mots peuvent apparaître en diagonale, verticale ou horizontale, en avant ou en arrière.

Eh oui, on te l'avait dit : Violette aime les défis !

Indices 2 :

Tu as du mal ? Voici la liste des 11 mots que tu peux trouver :